

Sida Bessaïh

Formée aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Saint-Maur-des-Fossés où elle obtient plusieurs prix, Sida Bessaïh est une chambriste subtile. Elle explore aussi avec passion le répertoire jazz, klezmer et oriental, et s'engage dans la diffusion et la création d'œuvres contemporaines. Elle se produit régulièrement avec l'Orchestre National d'Algérie et l'Orchestre Philharmonique du Maghreb et fait partie d'orchestres d'opérettes sur des tournées nationales et européennes. Elle enseigne aux conservatoires de l'Abbevillois et de Massy.

Anne-Lise Gillet

Formée au CRR d'Aubervilliers - La Courneuve, où elle obtient un premier prix de piano, de musique de chambre, de formation musicale, de déchiffrage et d'accompagnement, Anne-Lise Gillet y étudie également l'analyse, l'harmonie et le contrepoint avant d'y être engagée en qualité d'accompagnatrice. Après avoir passé un an à l'École Normale de Musique dans la classe de Lucile Bascourret, elle se tourne vers l'accompagnement des classes instrumentales et vocales au conservatoire de Bondy puis au conservatoire de l'Abbevillois : elle y est accompagnatrice de la classe de chant et y enseigne également le piano. Passionnée de musique ancienne, elle étudie le clavecin et obtient un DEM en 2014, dans la classe d'Hélène Diot. Elle fait partie depuis plusieurs années, en tant que claveciniste, de l'ensemble de musique ancienne « Orfeo 2000 » qui donne régulièrement des concerts en Haute-Normandie. Elle participe aux stages de musique baroque qui ont lieu au Tréport où elle a suivi les cours de clavecin et basse continue avec Marcin Swiatkiewicz et Jorge Lopez Escribano, ainsi qu'une master-class avec Fabio Bonizzoni.

Camille Guyon-Lecoq

Maîtresse de Conférences dans l'UFR des Lettres (Littérature et Histoire des Idées, XVIIIe siècle), Camille Guyon-Lecoq découvre le chant à son arrivée à l'UPJV comme Allocataire-Monitrice-Normalienne à l'issue de sa scolarité à l'ENS de Saint-Cloud-Fontenay-aux-Roses. Elle y entreprend une thèse sur la naissance de l'idée de sensibilité au tournant des premières Lumières. Intriguée par le fait que, lors du premier épisode de la Querelle des Anciens et des Modernes, les rationalistes du parti des Modernes se montrent assez sensibles pour écrire des livrets d'opéra, elle décide de s'initier au chant pour mieux comprendre la partie musicale de son corpus de thèse. Elle rejoint le Chœur Universitaire de l'UPJV dirigé par Sabine Dommanget, puis l'Ensemble Vocal d'Amiens où elle chante dans le pupitre d'alto sous la direction de Claudine Bourré. Elle rencontre, à cette occasion, Nathalie Debuiche, chanteuse lyrique et professeur de chant installée alors près d'Amiens, avec qui elle travaillera pendant une dizaine d'années en amateur. Mezzo-contralto dans le Chœur de chambre du CRR d'Amiens, elle se perfectionne actuellement auprès de Jean-Louis Paya.

CONFÉRENCE JACQUELINE LÉVI-VALENSI

**organisée par l'UFR des Lettres
avec l'appui du CERR**

LE 6 NOVEMBRE 2015 AU LOGIS DU ROY

**« Modiano: à la recherche de la
mémoire perdue »,
conférence par Maxime Decout
(Université de Lille III)**

Modiano: lecture par Kevin Dumont

**« Musique de souvenirs,
souvenirs de musiques »,
moment musical par Sida Bessaïh,
Anne-Lise Gillet et Camille Guyon-Lecoq
(Mahler, Ravel, musique Klezmer)**



UFR des Lettres
Service des Affaires Culturelles

Béla Kovacs, Sholem-alekhem, rov Feidman !

(Hommage au clarinettiste argentin Giora Feidman)

Ravel, Deux mélodies hébraïques

1. Kaddish

Mahler, Kindertotenlieder

- 1. Nun will di Sonn' so hell aufgeh'n !**
- 2. Nun seh'ich Wohl, warum so dunkle Flammen**
- 3. Wenn dein Mütterlein**
- 4. Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen !**
- 5. In diesem Wetter !**

Yankele, - Le train de 7h40 du matin - Freilech

(Morceaux traditionnels arrangés par le Groupe

Yankele : Yannick Thibault, Christine Laforêt, Olivier Moret, Jean-Christophe Hoaran et Jason Meyer)

Musique populaire de fête jouée en Europe centrale et orientale depuis le XVe siècle par des musiciens itinérants juifs jusqu'à l'aube du XXe siècle, dans laquelle les traditions musicales Yiddish se sont mêlées aux influences russes, grecques, hongroises, roumaines, moldaves, ukrainiennes, polonaises, tchèques, bulgares, galiciennes et tziganes, la musique Klezmer, le plus orientale des musiques occidentales, a fait souche aux Etats-Unis dès le tout début du XXe siècle. Les Klezmerim, fuyant les persécutions et les totalitarismes, ont transporté Outre-Atlantique ces traditions dont ils font, aujourd'hui encore, une musique vivante. La première pièce, composée par Béla Kovacs, clarinettiste hongrois, Professeur émérite à l'Académie Franz Liszt de Budapest et à l'Université de Musique de Graz, est un hommage à Giora Feidman, clarinettiste argentin né dans une famille originaire de Bessarabie, émigré en Israël, un des principaux représentants de la musique klezmer contemporaine, qui lui associe des éléments de jazz, de soul et de musique classique.

Ravel participa en 1910 au concours organisé par la Maison du Lied à Moscou qui invitait à harmoniser sept mélodies populaires provenant de sept pays différents. Il remporta quatre prix pour les chansons espagnole, italienne, française et hébraïque. Cette dernière, harmonisation d'une mélodie recueillie en Russie qui fait alterner complainte et psalmodie liturgique, sera orchestrée par Ravel au moment où il compose, en 1914, à la demande de la soprano de l'Opéra de Saint-Petersbourg, Alvina Alvi. Comme les "Chansons grecques" en 1909 et les "Chansons populaires" en 1910, les "Deux Mélodies hébraïques" relèvent de l'exercice de style. La première, "Kaddish", composée sur le texte araméen de la prière des morts dans la liturgie hébraïque, chant de glorification et de sanctification du nom divin, témoigne du goût de Ravel pour le dépouillement d'un accompagnement qui, respectueux du caractère de la mélodie, se remplit progressivement autour d'un pédale de sol pour soutenir les mélismes orientaux de la ligne du chant.

Sur cinq poèmes choisis parmi les 166 qui composent le recueil des "Kindertotenlieder" de Friedrich Rückert, poèmes de douleur qui évoquent la mort des deux derniers enfants du poète, Gustav Mahler composa en 1907 un cycle de lieder pour baryton. A la douceur désespérée du premier lied (Nun will du Sonn' so hell aufgeh'n) succède l'expression, dans le second (Nun seh' ich Wohl, warum so dunkle Flammen), d'une langueur lancinante inspirée de la Sensucht tristesque dans laquelle l'instabilité tonale comme la multiplication des silences construisent une atmosphère d'inquiétude et d'interrogation maintenue jusqu'au terme du lied. Chant d'une tristesse insoutenable, le troisième lied (Wenn dein Mütterlein) s'attarde à une évocation de l'image passée des enfants qui confine à la vision. Si, dans le quatrième lied (Oft denk'ich, sie sind nur ausgegangen) est ébauchée l'idée d'une espérance qui vaut consolation, l'atmosphère d'inquiétude demeure oppressante. Désespoir violent et angoisse incontrôlable envahissent d'abord le dernier lied (In diesem Wetter, in diesem Braus), en écho au déchainement des forces de la nature. Le thème de marche, les croches obstinées qui font sentir le caractère obsessionnel de l'inquiétude et de la douleur, se désintègrent en intervalles mélodiques de plus en plus larges qui conduisent, sur le mode du contraste violent, à la Berceuse qui conclut le cycle : l'évanescence progressive de la voix mène à une immobilité paisible et à un silence d'espoir qui préfigurent la tendresse mystique de la coda du Chant de la Terre.

Les deux courtes pièces harmonisées par le groupe Yankele sur des morceaux traditionnels de musique Klezmer, "Le train de 7h40 du matin" et "Freilech", témoignent de la vitalité, encore aujourd'hui, de cette musique en Europe aussi bien qu'Outre-Atlantique, où elle s'enrichit des couleurs et des rythmes empruntés au jazz, à la musique soul, à la musique populaire des deux Amériques, aux folklores hérités, mais aussi récemment retrouvés d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est, aux musiques populaires du Bassin méditerranéen largement entendu, du Moyen-Orient et de Turquie, et même aux musiques les plus actuelles.